

S'appuyer sur l'expérience et le réseau d'un mentor

Quand on est jeune chef d'entreprise, pouvoir s'appuyer sur les conseils et l'expérience d'un dirigeant qui a réussi n'a pas de prix. Encore faut-il trouver la perle rare et nouer une relation durable.

A lors que certains entrepreneurs dépensent leur argent en rémunérant fort cher des consultants en stratégie d'entreprise, d'autres profitent des conseils de chefs d'entreprise aguerris, sans bourse délier. C'est le cas de Blaise Heurteux, l'un des cofondateurs de HBS [Research] une jeune société de services « B to B », qui fournit des bases de données qualifiées aux professionnels du secteur immobilier. Durant dix-huit mois, il a bénéficié, dans le cadre du programme de l'Institut du mentorat entrepreneurial (IME) de la CCI de Paris, du regard et des conseils avisés de Sandra Le Grand, une chef d'entreprise qui a bâti en dix ans le leader français des prestations de services aux comités d'entreprise Kalidea (200 personnes et 55 millions d'euros de chiffre d'affaires). « Pour un dirigeant, c'est important de pouvoir échanger librement avec une personne déconnectée de son propre business, ça donne des clefs pour avancer dans sa réflexion, prendre le recul et la hauteur de vue nécessaires », témoigne Blaise Heurteux, qui avoue volontiers avoir évolué dans sa façon d'être au contact de son mentor. « Sandra mise beaucoup sur la relationnel et la communication, autant de registres que je ne mettais pas en avant et que j'ai développés à son contact. » Cette idée de former des binômes, constitués d'un chef d'entreprise depuis peu aux affaires et d'un

dirigeant expérimenté, a germé au Québec. Là-bas, cinq ans après leur création, 73 % des entreprises ayant bénéficié d'un programme de mentorat d'affaires sont toujours en place, contre 34 % pour les autres.

Relation désintéressée

La force du mentorat est qu'il repose sur une relation désintéressée. « L'autre n'a rien à vendre, c'est la garantie d'une relation saine et objective », soulignent les mentorés. Chaque binôme signe une charte de bonne conduite, garantissant la confidentialité des échanges et limitant tout risque de conflit d'intérêts potentiel. Autre point essentiel : les binômes mentor-mentoré ne sont pas choisis au hasard. On les constitue de manière complémentaire, autour de problématiques communes. « Cela favorise l'effet "benchmark" », souligne Bénédicte Sanson, déléguée générale du MoovJee, le Mouvement pour les jeunes et les étudiants entrepreneurs, qui anime un programme de mentorat pour les créateurs de moins de 30 ans.

La formule se décline auprès de publics ciblés. A l'IME de Paris, le mentorat s'adresse aux dirigeants d'entreprises en forte croissance. Dans les antennes locales du Réseau entreprendre, où l'on parle plus volontiers de « parrainage », « on privilégie les dirigeants qui démontrent un fort potentiel de création d'emplois », souligne Hugues

Franc, le directeur de la délégation parisienne. Au sein de l'association Initiatives plurielles, basée en région Nord-Pas-de-Calais, « ce sont les créatrices d'entreprises qui bénéficient du programme », explique Fatima Legzouli, codirectrice de la structure, qui a déjà constitué une cinquantaine de binômes. En Champagne, à la technopole de l'Aube, « le programme de mentorat s'adresse aux porteurs de projet technologique hébergés par l'incubateur du pôle », précise Benoît Rousseaux, en charge de l'accompagnement.

Retour aux sources

Bien sûr, pour que la formule fonctionne, il faut mobiliser des entrepreneurs motivés et prêts à donner, malgré un agenda chargé, quelques heures de leur temps chaque mois à leur mentoré. « Ce ne sont pas les bonnes volontés qui manquent », observe néanmoins Dominique Restino, président délégué de l'IME. Beaucoup de mentors estiment sortir gagnants de l'échange. Patrice Magnard, fondateur de Maxicours, spécialisé dans le soutien scolaire, en garde un « énorme enrichissement personnel sur le plan humain et intellectuel ». Jérôme Dauchez, vice-président du gestionnaire immobilier Féau & Dauchez, compare l'expérience à un retour aux sources. « Cela m'a fait revivre, à travers un prisme différent, des moments forts de mon parcours. »

THIBAUT BERTRAND

UN INSTITUT DÉDIÉ AU MENTORAT

Complicé de piloter une jeune entreprise dont le chiffre d'affaires croît de manière exponentielle ! A Paris, l'IME (Institut du mentorat entrepreneurial), leur est dédié depuis 2008. « Notre vocation est de soutenir les entreprises âgées de deux à cinq ans, qui dépassent la barre du million d'euros de chiffre d'affaires », précise Dominique Restino, l'élu de la CCIP à l'initiative de la création de l'Institut. Après sélection, l'IME met les entrepreneurs candidats en contact avec un dirigeant expérimenté, intervenant à titre bénévole. Durant dix-huit mois, le binôme mentoré-mentor va échanger une fois par mois sur les sujets majeurs pour l'entrepreneur. « Nos mentors partagent une qualité essentielle, insiste le président délégué de l'IME, tous ont eu à gérer un développement rapide. » Parmi eux, des pointures comme Dan Serfaty, le fondateur de Viadeo, Stéphane Bohbot, le patron de Modelabs, ou encore Jean-Pierre Guichard, le créateur de Manutan. Depuis sa création, environ 90 entrepreneurs ont de l'IME. Son modèle inspire maintenant de nouvelles initiatives à Lille et Nantes.